

# LU

## Les indiscutables

*99 livres pour bâtir une BCD.  
CDDP du Val d'Oise. 1994. 90F*

Ca ne se discute pas !

Parmi les sélections de livres pour la jeunesse que nous recevons, toutes plus colorées les unes que les autres, il en est arrivé une, élégante et discrète dans sa couverture à peine gaufrée ; verte, incrustée de beige. Sérieuse et pourtant alléchante. Question d'allure, de format, de poids ou de contact, ça ne se discute pas. Le titre l'indique d'ailleurs et puis tant de précision aussi : 99 livres pour bâtir une BCD.

Pas d'illustrations tentantes découpées dans les livres ordinairement rangés par genres, par âges ou par thèmes. Indiscutablement, ce classement-là n'était pas l'œuvre des seules bibliothécaires faisant visiter leurs meilleures étagères, par temps de récent rangement et de fraîches livraisons. Les autres sélections, dont l'avant-propos dit (p.5) *"qu'elles sont très utiles pour se guider dans le paysage éditorial, pour monter une bibliothèque-centre-documentaire"* mais qu'elles n'aident pas pour autant l'enseignant qui aurait envie de faire entrer le livre dans sa classe ou mieux d'en faire le support privilégié des activités d'apprentissage en lecture-écriture vont devoir compter avec cette nouvelle parution qui revendique des choix à la fois guidés par des émotions (p.6) *"coups de foudre, amours anciennes, retrouvailles périodiques avec ces livres partagés, écornés, prêtés, oubliés"* et des objectifs d'enseignement clairvoyants *"lire est une opération complexe. Mais la situation didactique (des enfants en apprentissage) et la situation pédagogique (des classes chargées...) demandent des réponses simples qui ne soient pas simplistes !"*

Alors, le classement va s'adapter aux situations de lecture en BCD qui ne sont pas, on l'oublie trop souvent, les mêmes qu'en Bibliothèque Municipale (p.7) *"les questions qui concernent les problèmes de narration, d'énonciation et de personnages ont été ici regroupées dans une première partie. Puis l'ancienne thématique a été réinterrogée et étendue aux questions de la symbolique et des genres. Enfin les questions esthétiques qui apparaissent grâce à l'importance de l'image mais aussi des valeurs poétiques et littéraires des livres forment un troisième axe."*

Bien bâtie la sélection !

### Chapitres

Chaque partie dévoile ses intentions, ses hypothèses, ses convictions présentes, ses espoirs :

- formes de récit, manières de dire (p.12) : *"selon notre pari, sinon notre expérience, les apprentis-lecteurs n'en pourront que mieux comprendre et lire des formules narratives différentes, et non toujours le même schéma stéréotypé, et acquérir de ce fait des compétences indispensables à une maîtrise de l'écrit et peut-être même de leur vie personnelle"*

- thèmes, symboles et genres (p.62, 63) : *"Notre souhait serait d'aider l'élève à saisir la part essentielle et singulière que prend chaque livre à la formulation infinie de tel thème, de tel stéréotype, de tel cliché, de tel motif..., leur reconnaissance, leur identification s'accompagnant d'une attention à leur mise en forme... la vraie valeur didactique et le potentiel éducatif de l'instrument thématique ne pourraient advenir que si l'élève accédait à une lecture attentive au "comment-ça-parle-de-quoi-ça-parle" dans le livre... Le langage des mots et des images opère une mise en forme du monde par le livre. Celle-ci est pour l'élève un des moyens d'accéder au monde des significations, d'accéder à la possibilité de la rejouer lui-même dans sa vie, dans ses lectures-écritures."*

- espace partagé des images et des mots (p.116) : *"toutefois, la syntaxe de l'image ne se superpose jamais à celle du texte : les métiers sont différents. Le maître de l'image (l'illustrateur) n'emprunte pas au maître du récit (l'auteur). Ni subordination, ni crédit, ni usure : le lecteur ouvre et referme le livre"*

*sur un premier ou dernier signe ; chaque signe visuel, dès la couverture, concourt à modifier son état d'esprit et l'amène à goûter davantage au récit à venir."*

### **Rubriques**

Et chaque partie de s'étirer en d'autres rubriques (25 en tout), toutes brièvement introduites, clairement replacées dans leur intérêt pédagogique. Quelques exemples comme si on feuilletait ensemble cette brochure :

- du côté des genres (p.37) : *"une distinction toujours contestable... des "genres du récit" nous conduit à adopter le clivage entre romans d'apprentissage et romans d'aventure, sans ignorer pourtant que l'aventure constitue presque obligatoirement un apprentissage et que l'apprentissage quotidien peut être une aventure... Malgré tout, des différences de tonalité, de construction même, peuvent se reconnaître entre des romans dont le projet dominant semble être la restitution d'un regard sur l'évolution de la vie quotidienne (narration à la première personne, narration "off" à la troisième personne), et ceux qui privilégient un certain agencement des épisodes dramatiques."*

- les couleurs, la poésie (p.70) : *"la poésie n'est pas un thème. Est-elle pour autant un genre ? La poésie n'est pas non plus partout. Les couchers de soleil ne sont pas poétiques. "Le sang qui se fige" du poème "Harmonie du soir" de Baudelaire l'est. Accéder aux mots du poème demande une initiation qui n'a rien de mystérieux ou d'intemporel..."*

- flou, mouvement, trace (p.143) : *"l'originalité ne suffit pas ; il faut donner vie à l'oeuvre, animer les matériaux et ce "souffle" provient d'équilibres fragiles entre la ligne, la couleur, la lumière, la forme. Le flou, le mouvement et la trace ne sont ainsi que des effets réussis que si ces équilibres sont atteints."*

### **Pages**

Alors chaque page se déroule selon le même rituel :

- un livre illustre le sujet traité. La photographie de sa couverture est accompagnée des références bibliographiques complètes (auteur, illustration, traduction ou non, lieu de fabrication, maison d'édition, date, nombre de pages, format).

- suit une présentation du livre qui dépasse et de loin le simple résumé de convenance. Allez ! Un petit clin d'œil amical. Pour présenter Frédéric, Léo Lionni, école des loisirs, il est écrit quelque chose qui ne peut laisser les lecteurs des AL indifférents (p.71) : *"Les mulots travaillent en prévision de l'hiver toujours dans le sens du temps, dans le sens de la lecture productive, rapide, de gauche à droite. Vient la neige qui les oblige à se réfugier à l'abri. Frédéric (la cigale ?) toujours tourné vers la gauche, dans le sens d'une lecture qui prend son temps, qui n'hésite pas à revenir en arrière, n'a rien fait, s'est contenté de fermer les yeux. Les provisions s'épuisent vite. Frédéric nourrit alors ses congénères de mots qui les réchauffent, les rassurent, les enchantent. Les collages de Lionni parlent simplement pour révéler au lecteur un Frédéric qui, rougissant, le regarde sur la dernière planche, un peu confus d'être poète."*

- et puis les auteurs proposent des pistes d'activités. C'est la partie la moins développée de l'ouvrage mais ça ne restreint pas pour autant la variété des propositions ni leur précision. Exemple d'activités pour *Le tigre dans la vitrine*, Alki Zei, La Farandole (p.47, 48) : *"Lecture en feuilleton, par le maître, chaque jour, ou lecture assez approfondie, en classe, par les élèves, de certains moments du roman. À partir des indications qui accompagnent le texte (nom de l'auteur, confronté aux mentions "traduit du grec", et "à la mémoire de mon cousin Costas Papazoglou", on s'interrogera sur l'identité de la narratrice, les lieux de l'histoire. Organisée selon plusieurs axes, répartis entre des équipes, la lecture de l'ensemble du récit se trouve soutenue par un repérage des lieux : "leur parcours correspond à une évolution des personnages, et à celle de la situation. Par exemple, le départ de Lamagari marque un clivage dans la vie de la narratrice et de sa soeur (première et deuxième parties). La prise en compte des données temporelles est l'occasion pour les enfants de s'informer sur la montée des fascismes en Europe, de 1933 à 1939, particulièrement en Grèce et en Espagne."* Et puis aussi des activités apparemment éloignées de la lecture. Ainsi pour *Lou* de Jean Claverie, Gallimard, il est proposé (p.91) *d'"écouter des musiques de jazz. Voir des séquences de films (Ascenseur pour l'échafaud de Louis Malle, etc.)"*

- enfin, chaque livre est relié à d'autres livres qui prolongent, éclairent autrement, etc. L'intérêt ici c'est la variété des livres proposés qui ne s'enferment ni dans un type de lectorat, ni dans un genre particulier. Exemple : pour *Peuple du ciel* de Le Clézio, Gallimard, il est proposé (p.72) aussi bien *Les aventures d'une petite bulle rouge* I. Mari, L'édredon, A. Jonas, que *Le temps des cerises*, P. Dumas, tous les trois de l'école des loisirs.

### **Compléments**

Et ce livret, déjà bien chargé d'exemples, de pistes et de propositions (tandis que la mise en pages favorise le facilité d'accès aux textes) se termine sur des compléments d'informations qui dépassent la simple bibliographie (dans laquelle nous ne sommes pas alors que nous venons de sortir un gros recueil d'articles sur la BCD et que la BCD nous n'y sommes pas étrangers...) ou l'index des auteurs, des illustrateurs et des titres. Trois pages sont consacrées l'une à "*Une didactique des parcours de lecture*", l'autre à "*Des objectifs de compétences autour des livres*", et "*Une didactique des interactions lecture-écriture*".

Je terminerai par des citations pédagogiques de ces pages après avoir réaffirmé l'intérêt d'une telle brochure dans les BCD qui ressemblent trop souvent à des annexes de bibliothèques municipales ou des distributeurs de fiches de travail qui survolent les livres tandis qu'on devrait inciter à des lectures multiples, croisées et approfondies. Cette sélection, parce qu'elle fait ce choix et qu'elle s'en explique tout au long des pages est un document de formation indispensable pour tous les enseignants de l'école élémentaire. C'est du beau boulot, c'est indiscutable.

Les auteurs s'appellent Raymond Le Loch, Claude Le Manchec, Marie-Claire Martin, Serge Martin, Annie Perrot, Janine Thibaud. Ils signent entre autres ce passage (p.162) : "*Entraîner les élèves à la multiplicité des parcours de lecture demanderait d'avoir en tête quelques questions-clés pour éviter de poser la question bonne pour tous les livres et donc pour aucun : "Ton livre qu'est-ce qu'il raconte ?" ou "Faites-moi un résumé" "*". Sont alors listées d'autres questions qui à elles seules constituent tout un programme d'activités.

### **BCD, quels objectifs ?**

Et pour finir, ce passage qui réaffirme, en les reliant les objectifs indissociables qui justifie en partie la mise en place d'une BCD dans une école (p.164) : "*Penser les activités de lecture dans une étroite relation avec les activités d'écriture et concevoir également l'interaction production-réception dans ces deux domaines semblent être les fondements d'une didactique qui vise les apprentissages du lire/écrire. Rappelons que ceux-ci ne peuvent faire l'économie d'une proximité délibérée avec la littérature qui permet à chacun de construire et reconstruire le monde, de s'entretenir avec lui. A tout âge, on ne peut apprendre à lire/écrire en dehors de ces relations-là.*"

Yvonne CHENOUF

*CDDP du Val d'Oise. Bâtiment Jacques-Lemerrier, 5 avenue de la Palette. 95000 Cergy. Tél. : 34 25 37 40*